Une initiative du Centre culturel régional du Centre avec la complicité de Christine Béchet et du Centre Daily-Bul & C°.
Avec l'aide de la Ville de La Louvière.

Contenu rédactionnel : Christine Béchet et Chantal Van den Abeele.

- -

infos : Centre culturel régional du Centre – 064 21 51 21
www.lalouviere2012.eu – www.ccrc.be

DAPOZ, Jacques (La Louvière, 1952) Radiologies, Hors Commerce, 2009.
À ses débuts, il rencontre les poètes Achille Chavée et André Balthazar ainsi que l'auteur de théâtre Jean Louvet. Passionné par le domaine du son, il a participé comme auteur ou interprète à bon nombre d'émissions originales à la RTBF. Il fournit régulièrement de la matière sonore au cinéaste Boris Lehman. Jacques Dapoz travaille dans une institution pour personnes mentalement déficientes chez qui il stimule la création poétique. Depuis 1976, il a publié de nombreux ouvrages engagés politiquement et socialement mais avant tout empreints de poésie. «Je suis ici, et d'ici, je capte tout l'ailleurs, tout l'autre, tout l'autrement. Tout l'univers rayonne, accordé aux fréquences secrètes de mes neurones, sur les ondes courtes de mes résistances et de mes libertés», confie-t-il en préambule de ses Radiologies.

DASCOTTE, Robert (La Hestre,1929-1989)
Pou in Nouvia Monde, Haine-Saint-Paul, 1972.
Pseudonyme : Macaron. Né d'une famille ouvrière, il devient bibliothécaire au Centre culturel du Hainaut. Son tempérament fougueux de gauchiste radical le conduit à la pratique d'une poésie très musclée. Il a écrit quelques recueils en wallon et en français avant de se tourner vers la dialectologie et l'ethnographie. Trois suppléments au dictionnaire du wallon du Centre (1985) constitue le fleuron de sa production. Animé par une passion et une persévérance exacerbées, il réalise des glossaires sur des sujets variés : folklore du gille, charbonnages, insectes, plantes... Secrétaire du Mouchon d'Aunia, il en fut la véritable cheville ouvrière.

DELHALLE, Michel (La Louvière, 1947)
La fine Moustache du Quotidien, éd. du Rotary Club La Louvière, 2007.
Né sous le double signe de l'humour et de la poésie, Michel Delhalle traverse l'existence sans trop se prendre au sérieux. Bibliothécaire à la Bibliothèque centrale de la Province de Hainaut, conférencier, animateur et écrivain, il est un fervent admirateur de Chavée et du Journal de Jules Renard. Passionné par les aphorismes, il y a consacré une conférence : De Chavée aux graffitis, l'Aphorisme dans tous ses états. Auteur de trois ouvrages consacrés à des formes brèves littéraires : La fine Moustache du Quotidien (Rotary Club La Louvière), La Mer ferme à six Heures (Ed. Audace), Prose Café (I.P. Édition). Il collabore à Antenne Centre TV où il a présenté la rubrique Rire c'est bien, sourire, c'est mieux dans l'émission Label Culture.

DOTREMONT, Christian, (Tervuren, 1922 - Buizigen, 1979) éd. Daily Bul.
En 1940, à Bruxelles, il entre en contact avec le groupe des surréalistes et décide de rejoindre Paris où, recommandé par Chavée, il se mêle aux activités du groupe La Main à la Plume dont Noël Arnaud est le secrétaire. En 1945, il participe à la publication de la revue Les deux Soeurs et dirige l'hebdomadaire Le Ciel bleu avec Paul Colinet et Marcel Mariën. En 1947, il s'engage dans le Surréalisme révolutionnaire et tente de réconcilier Bruxellois et Hennuyers alors en froid. En 1948, il devient le principal animateur de Cobra (Copenhague, Bruxelles, Amsterdam) et accentue son souhait de collaboration dans une lettre à Chavée : « Il me parait inouï que le groupe Haute Nuit ne participe nullement à cette activité. Adhérez à Cobra! ». Ses logogrammes, par lesquels la poésie s'improvise à travers la création graphique sont de véritables poèmes à regarder.

DUCAJU, Jacques (Ecaussinnes 1950 - 1990) Inédit.
Jacques Ducaju écrit dès l'âge de 15 ans. En 1968, il participe avec Henry Lejeune à la création du groupe Les Racines du Manoir à Ecaussinnes qui mèneront des activités artistiques et culturelles entre 1969 et 1973. Passionné de poésie, il fréquente assidûment le Théâtre-Poème dirigé par Monique Dorsel et propose un récital de poèmes et des dessins à la galerie Tremplin de La Louvière animée par Fredy Taminiaux. Enseignant en Louisiane en 1976, il fonde la revue Incision en 1981 et travaille comme collaborateur à la Nouvelle Gazette dès 1987. En 1989, Talus d'Approche publie Neuf Jours dangereux.

DUMONT, Fernand (Mons, 1906 - Belsen, 1944)
La Dialectique du Hasard au Service du Désir, Brassa, 1979.
Ami d'Achille Chavée depuis leurs études à l'Athénée de Mons où ils étaient condisciples. Dumont rencontre André Breton et Paul Eluard en 1934, à Paris. Membre du groupe Rupture auquel il insuffle un virage poétique et surréaliste à La Louvière, il est cofondateur du Groupe surréaliste en Hainaut. En 1942, appréhendé par la Gestapo, il est déporté dans divers camps de concentration et disparaît dans un camp en Allemagne. Auteur de la Dialectique au Service du Hasard, La Région du Cœur et Libertés, derniers poèmes écrits en captivité. Poète, écrivain, dessinateur, photographe, jazzman mais aussi avocat de profession, son œuvre, originale, se développe dans une écriture poétique qui nous emmène entre rêve et réalité.

DUSSAUSSOIS, Monique (Maurage, 1947)
L'Ordre des Choses, Talus d'Approche
Monique Dussaussois est née presque dans les livres qu'elle aima très tôt. Trente ans après, en assez bonne logique, elle intègre les Affaires culturelles du Hainaut où elle crée et anime la section littéraire. À présent retraitée, elle s'avoue franchement casanière et très paresseuse. Trop tard de toute façon pour devenir un auteur prolifique ! Jadis, elle a aussi écrit un peu en langue régionale, principalement du théâtre, et assuré durant quelques années les émissions dialectales du Centre sur les ondes de la RTB… sans F. Elle a publié notamment Le Suicidaire (La Renaissance du Livre, 1974), Fêtes lointaines (Talus d'approche, 1995), L'Ordre des Choses (Talus d'approche, 1998).

DYPREAUX, Jean (Bruxelles, 1917-1986)
La Lueur des Mots, Châtelineau, Le Taillis Pré, coll. «Ha !», 2009.
Ecrivain, artiste et critique d'art, on lui doit de très nombreux articles et préfaces ainsi que l'organisation de plusieurs expositions. Parmi les mouvements artistiques qui retinrent particulièrement son attention figurent le pop art et le nouveau réalisme. En 1959, avec Serge Vandercam et d'Englebert Van Anderlecht il réalise des « peintures partagées » et, avec Jo Delahaut, un « collage partagé ». Jean Dypréau fonde en 1957 avec Serge Vandercam et Jean Verbruggen la revue PLUS. Il est l'auteur de pensées, aphorismes et calembours consignés dans des carnets. Un recueil, La Lueur des Mots, a été publié en 2009 au Taillis Pré. Collaborateur fidèle et discret du Daily Bul dont il partage l'amour du dérisoire et du saugrenu, ses textes révèlent des mots, des images qui touchent le cœur, une tendresse toute fine.

FROISSART, Jean (vers 1337, Valenciennes - Chimay vers 1410)
D'abord négociant, Froissart se destine très vite à la prêtrise. Vers l'âge de 24 ans, il devient poète et ses activités le désignent comme historien officiel à la cour de Philippa de Hainaut, l'épouse d'Édouard III d'Angleterre. Il voyage autour de l'Angleterre, de l'Écosse, du Pays de Galles, de la France, de la Flandre et de l'Espagne, recueillant la matière première de ses chroniques qui lui valent la protection de Jeanne de Brabant et une récompense : le bénéfice ecclésiastique d'Estinnes, un village près de Binche. Il devient ensuite chanoine de Chimay. Insouciant, peu économe, parfois besogneux, il fréquentait volontiers les tavernes et, amoureux des tournois, des festins et des fêtes il était avide de voir et de savoir. Il a écrit de nombreuses pastourelles dont l'une mentionne pour la première fois le toponyme de La Louvière...

HAVRENNE, Marcel (Jumet, 1912 - Bruxelles, 1957) éd. Daily Bul.
Condisciple des futurs membres de Rupture Albert Ludé et de Jean Dieu à l'Athénée de Morlanwelz, il rejoint très vite le groupe surréalisant de La Louvière et participe à la publication de leur revue, Mauvais Temps. Après la guerre, il participe aux activités du Surréalisme-révolutionnaire et collabore à Cobra. En 1950, il publie un premier recueil, La Main heureuse, avec des dessins de Bury. Cofondateur de la revue Phantomas il est aussi un acteur essentiel dans l'élaboration de la pensée Bul. Auteur d'aphorismes et de poèmes rassemblés sous les titres Ripopées et Du Pain noir et des Roses, son œuvre se compose essentiellement d'aphorismes où le sens de l'humour et l'absurde bousculent les schémas mentaux.

JOSSE, Bernard (Charleroi, 1949) Inédit.
Diplômé de La Cambre (Bruxelles) en Création Graphique et Visuelle, il est graphiste, plasticien et enseignant. Aime jouer avec les mots et les images. Ainsi les lieux communs, les idées reçues, les évidences, les poncifs, etc. font partie du bagage de l'artiste qui les érige en témoignages visuels d'une force poétique complètement désintellectualisée. Cet exercice, réalisé avec un sens prononcé de la farce et de l'autodérision, met la peinture à rude et saine épreuve. Il porte un regard acerbe et non conventionnel sur ce qui l'entoure : il tourne, transforme, revisite, provoque. Est-ce thétique ou pathétique ? L'homme est lâché dans le sérieux circuit de l'art.
Prix de la jeune Peinture belge en 1975.

QUINET, Christian (La Louvière, 1950)
Lès Scriveûs du Centre, 2011.
Au terme de ses Humanités secondaires, il effectue toute sa carrière professionnelle aux Usines Boël en tant qu'employé commercial. Il découvre la littérature régionale en 1980, année de ses premières scrivètes dans le Mouchon d'Aunia. Il devient vice-président des Scriveûs du Cente en 1992 puis président en 2001. La poésie libre le déleste progressivement de ses entraves jusqu'à le mener à une production engagée à travers laquelle il se revendique républicain convaincu. La prose lui permet d'exercer son sens de la dérision, voire de la provocation.

LARUELLE, Jeanine,
L'auteure participe à l'aventure du théâtre prolétarien, puis du Studio Théâtre de La Louvière depuis leur création. D'abord comédienne, elle écrit désormais des pièces et réalise des mises en scène. Elle a reçu le Prix Lucien Malpertuis de l'Académie royale de Langue et Littérature française pour sa pièce Le camping du Chat perdu. Elle écrit aussi des nouvelles dont quelques unes ont été publiées notamment dans la revue Marginales. Parallèlement, céramiste et peintre, elle a exposé à la Galerie Tendances contemporaines de Jean Capiau et dans les théâtres de Henri Ronse et Marc Liebens à Bruxelles. Des œuvres ont été acquises par la Ville de La Louvière et la Province de Hainaut.

LEJEUNE, Claire (Havré, 1927 - 2008)
La Gangue et le Feu, Bibliothèque Phantomas, 1963.
Fondatrice des Cahiers Internationaux de Symbolisme, (Genève, 1962) et de Réseaux, Revue interdisciplinaire de Philosophie morale et politique (Genève, 1965), dès 1962, elle organise de très nombreux colloques interdisciplinaires à Paris, Genève, Bruxelles, Mons, Lausanne, Neufchâtel… Elle a depuis son jeune âge la passion de photographier et l'analogie entre la démarche poétique et la démarche photographique devient son fil d'Ariane : souvent, ses écritures photographiques, «analphabétiques», cohabitent avec l'écriture poétique. Ses dernières créations explorent la démarche théâtrale. Son oeuvre tente « d'estomper les chaines rationnelles de la mémoire comme celles de la raison analytique » car l'écriture permet de « transcender la distance sujet-objet. ». Claire Lejeune a reçu le Prix Canada-Communauté française de Belgique de Littérature 1984 pour l'ensemble de son œuvre.

LORENT, André (dit Le Colonel) (Charleroi, 1902 - Bruxelles, 1981)
Bibliothécaire à La Louvière, il oriente les lectures de Chavée et devient son inséparable compagnon. Avec Ludé et Parfondry, ils fondent le groupe Rupture en 1934 dont il est le guide idéologique et, rejoints par Dumont, ils publient la revue Mauvais temps en 1935. Il participe ensuite à l'activité du Groupe surréaliste du Hainaut. Durant la guerre, il prend une part active à la Résistance belge et, après la Libération, il devient un compagnon discret mais lucide de tous les grands moments surréalistes. E[illegible]e, peu soucieux de renommée, il a peu publié alors que ses rares écrits restent m[illegible]rables.

LORETELLI, Emmanuel (La Hestre 1968 - 2010) Les Vagabonds d'Heures.
Romaniste diplômé de l'ULB, il enseigne le français en Hainaut et principalement à l'Athénée Warocqué de Morlanwez. En 1993, il rejoint le Studio Théâtre de La Louvière animé par Jeanine Laruelle et Jean Louvet d'abord comme comédien, ensuite comme auteur et metteur en scène. Son écriture de Quai des Affres aux Vagabonds d'heures, en passant par La race des Saigneurs, Déchirements ou Malmémoire, se revendique pleinement du Théâtre-action. Tour à tour critique, tendre et révolté, son théâtre dénonce le chômage, les mafias et les collusions en tous genres, s'interroge sur le sens de l'engagement, de la mémoire et questionne inlassablement notre relation à l'Autre. Enseignant passionné, esprit libre et rebelle, ami généreux et exigent, Manu s'en est allé un soir de janvier 2010.

LOUVET, Jean (Moustier-sur-Sambre, 1934)
Conversation en Wallonie, Jacques Antoine, 1978.
Licencié en philologie romane de l'Université libre de Bruxelles (1959), il enseigne à l'Athénée de Morlanwelz. Influencé par Sartre et Brecht, sa carrière littéraire commence en 1962 quand il crée Le Train du bon Dieu avec des comédiens amateurs, une pièce sensée prolonger les revendications de la grève retentissante de l'hiver 1960. Le Théâtre Prolétarien était né. En 1980, il se métamorphosera en Studio-Théâtre... Les nombreuses pièces de l'auteur s'inscrivent toutes dans l'histoire, la vie et l'intériorité des êtres en relation avec leur contexte sociopolitique, traduisent son obsessionnelle préoccupation d'intellectuel aux origines ouvrières dans le respect de l'histoire de chacun et de ses luttes. Jean Louvet est encore coauteur et promoteur du Manifeste pour la [illegible]re wallonne (1983) et Président du Mouvement du Manifeste Wallon (MMW). E[illegible]U, il a obtenu le Prix André Praga pour l'ensemble de son œuvre. En 2011, il est fait Chevalier du Mérite wallon.

MADI, Malika (La Hestre, 1967) Chamsa, Fille du Soleil, éd. Du Cygne.
D'origine algérienne, Malika Madi réside à La Louvière. Elle publie son premier roman en 2005, récompensé par le Prix de la première Œuvre de la Communauté française de Belgique et nommé pour le Prix des Lycéens en 2007. Elle écrit ensuite Les silences de Médéa en cours d'adaptation cinématographique. En 2008, elle publie avec Hassan Bousetta un essai qui aborde la problématique du racisme et des préjugés. Elle anime des ateliers d'écriture pour les jeunes et participe à l'opération Ecrivain en classe. Les thèmes qu'elle aborde bouleversent et émeuvent car ils s'inscrivent dans les choix existentiels. Quant à son style, simple et naturel, il évite de faire écran entre le personnage et le lecteur.

PALONE BULTARI
Pseudonyme anagramme du poète bicéphale Balthazar-Bury, il « batifola dans les prés académiques de Montbliart et occupa une place discrète sous le grand chapiteau des lettres françaises de Belgique. » écrit Ernest Pirotte tandis qu'une missive du 21/10/1956 précise : « Les ignorants ignorent qui est Palone Bultari, mais ceux qui connaissent son oeuvre en restent baba. Ses énormes qualités physiques et morales n'ont pas fini d'étonner. Que dire encore de ses actions si ce n'est que ... »

PHILIPPART, Louis (Lodelinsart, 1908-1977)
Bâtir en Hommes. Centre culturel du Hainaut, 1972.
Docteur en philosophie et lettres de l'ULG, il enseigne le français à l'Athénée Provincial du Centre à Morlanwelz de 1930 à 1951. En 1951, il devient Directeur du Centre Culturel du Hainaut jusqu'à sa retraite en 1971 mais poursuit ses activités de chargé de cours à l'Institut Warocqué à Mons. Humaniste convaincu, il « a créé en 1952 la revue Rencontre dans laquelle il a publié l'essentiel de ses textes consacrés à la doctrine même – donc aux fondements – de l'éducation permanente ». Membre du Conseil exécutif de la Société Européenne de Culture, cofondateur de la Société Belge des Professeurs de Français, Président fondateur de la Fédération Internationale des Professeurs de Français, il est encore membre de l'AUPELF (Association des Universités Partiellement ou Entièrement de Langue Française) et son rapporteur général à Abidjan.

Les Mots s'émaillent...

Parcours littéraire
Exposition permanente

La Louvière Ville de Mots s'habille en Métropole culturelle et en profite pour laisser des traces littéraires sur ses murs : Les Mots s'émaillent, une initiative du Centre culturel régional du Centre en collaboration avec l'impertinent Daily Bul, a fixé une quarantaine de plaques métalliques aux mots cuits en couleurs sur les façades de quelques lieux publics. La croisière poétique a mis le cap sur les grands thèmes de notre création littéraire, du chroniqueur Froissart, curé d'Estinnes fin du XIVe siècle aux plus ou moins surréalistes. Elle a aussi embarqué les Scriveux du Centre et les derniers arrivants de terres lointaines.

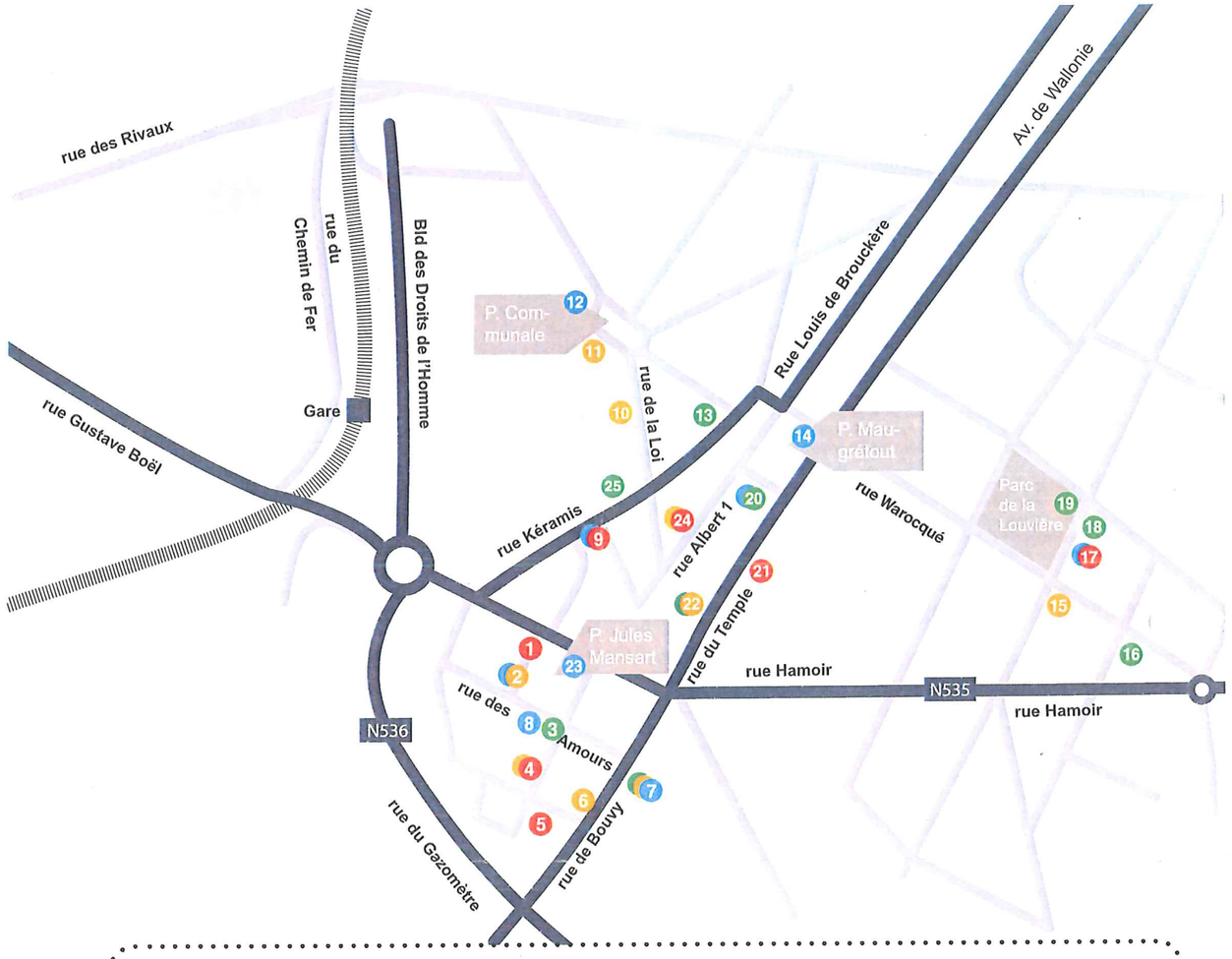
Toutefois, fructueuse, la récolte a dû se contraindre et ranger soigneusement des éclats de mots aux saveurs délectables pour les sceller lors du prochain arrimage : la Cité entend poursuivre l'initiative et augmenter la première sélection au cours des années à venir.

POLIART, Léonce (Familleureux 1948-2011)
Fragments dimensionnels, Familleureux, 1980.
Éducateur, il squatte la maison Communale de Familleureux laissée à l'abandon depuis la fusion des communes pour y installer les ateliers de l'Utopie où il propose des activités de dessins et d'aquarelles puis de céramique avec des animateurs improvisés. Des fêtes, des expositions, des concerts de soutien financent les activités qui accueillent gratuitement enfants et adultes. En 1989, les autorités déclarent le bâtiment insalubre et le rasent alors que les auteurs du projet l'entretenaient au mieux. Projet gênant? Léonce, passionné de jardinage, s'y consacre dès lors... Il est aussi l'auteur de plusieurs textes poétiques et de dessins à l'encre de chine qui traduisent sa conception nietzschéenne de l'art.

SANTOCONO, Girolamo, (Sicile 1950) Rue des Italiens. Le Cerisier, 1986.
Girolamo Santocono, alias Toni Santocono, a débarqué en 1953 à Morlanwelz avec sa mère : ils y rejoignent son père qui est venu travailler dans la mine à la suite des accords belgo-italiens signés dans le cadre de la «bataille du charbon». Après des études l'Athénée de Morlanwelz, il fait la sociologie à l'ULB. Rue des Italiens, son premier roman aux parfums de guerre des boutons exotique, relate avec une verve nourrie de commedia dell'arte les avatars d'un jeune immigré... Aujourd'hui animateur-directeur du Centre culturel de Chapelle-Lez-Herlaimont, Toni Santocono continue d'animer un groupe musical et des cafés-concerts.

TAMINIAUX, Fredy (Ecaussinnes d'Enghien, 1939)
Les Comptes du petit Granit, éd. La Taminerie du Meunier, 1992.
Instituteur puis Directeur d'une école communale de l'entité louviéroise, sculpteur, poète, diseur, conteur, il participe jusqu'en 1973 aux activités des Racines du Manoir. En 1974, il fonde et assume l'animation de la galerie Tremplin qui fonctionnera à Houdeng-Goegnies pendant 20 ans. Il poursuit désormais ses activités dans le Nord-Pas-de-Calais. Chez lui, poésie et sculpture se mélangent pour former un tout quasiment indissociable : « Il sculpte les mots et dit la pierre, cherche les veines, le cœur des choses, extirpe l'essence du vivre. Il nous le restitue tantôt sous le phrasé d'aphorismes pétillants ou cinglants, tantôt par des sculptures de pierre ou de marbres les plus rares, les plus difficiles à faire parler aussi…, dans des modelés aux formes galbées et sensuelles, parfois tendues jusqu'à la vibration extrême, auxquels il insuffle son chant des hommes, lourd d'espoir, universel. »

VAN DEN ABEELE, Chantal (La Louvière, 1951) Le FIL, livre-objet, 1993.
Formation en théologie et en philosophie à l'UCL. Quelques publications à caractère poétique et une monographie consacrée à l'oeuvre de son père, Remy Van den Abeele. Proche d'Achille Chavée qu'elle rencontre régulièrement durant son enfance et adolescence et qui la fascine. L'auteur reste discrète, peu soucieuse de reconnaissance mais toujours sensible à l'essence poétique des êtres et des choses.



Légende

1 Maison du Tourisme
place Mansart 21
Jean Louvet

2 Centre culturel régional du Centre
place Mansart 17
Christian Dotremont
Jacques Ducaju

3 Mutualité chrétienne
rue du Marché 2
Janine Laruelle

4 rue du Marché
en face du n° 20
Jean-Pol Baras
Marcel Havrenne

5 Club Achille Chavée
rue Abelville 34
Achille Chavée

6 Athénée Royal
rue Bouvy 38
Paul Bourgoignie

7 Parc Gilson
rue Bouvy 11
Claire Lejeune
Malika Madi
Chantal Van Den Abeele
Pol Bury

8 Centre de la Gravure
rue des Amours 10
Fernand Dumont

9 La Poste
rue Paul Leduc 19
Julos Beaucarne
Robert Dascotte
Claude Bauwens
Girolamo Santocono

10 Centre Daily-Bul & C°
rue de la Loi 14
André Balthazar
Palone Bultari

11 Taverne du Théâtre
place communale 23
Jean Dypréau
Léonce Poliart

12 Hôtel de Ville
place communale
Jean Froissart

13 Le Palais de la Bière
boulevard Mairaux
Christian Quinet

14 Ecole du Centre
rue Toisoul
Achille Chavée

15 Direction Générale des Affaires Culturelles
de la Province de Hainaut
rue Warocqué 59
Pierre Alechinsky

16 Direction générale des Affaires culturelles
de la Province de Hainaut
rue Warocqué 83
Achille Béchet

17 Bibliothèque provinciale La Ribambelle des Mots
avenue Rêve d'Or 8
Monique Dussaussois
Emmanuel Loretelli

18 Bibliothèque provinciale Salle des Périodiques
avenue Rêve d'Or 30
Jah Mae Kân
(Maximilien Atangana)

19 Bibliothèque provinciale Bibliothèque Chavée
avenue Rêve d'Or 1
Michel Delhalle

20 Format 21
rué Jean-Baptiste Berger 1
Elvire Bricoult
Armand Bernier
Madeleine Biefnot
Jacqueline Boitte

21 Athénée Royal
rue du Temple 1
Jacques Dapoz

22 CGSP
rue du Temple 7
André Lorent
Fredy Taminiaux

23 Département de l'Education et de la Formation (DEF)
rue Albert 1er 19
Achille Chavée

24 Centre de Ressources multimédias, la Médiathèque
rue Albert 1er 36
Louis Philippart
Bernard Josse

25 rue Kéramis 37
Paul Colinet

ALECHINSKY, Pierre (Bruxelles, 1927) éd. Daily Bul
Après avoir fréquenté l'atelier d'illustration du livre et de typographie à La Cambre (Bruxelles), Il commence à peindre en 1947 et rejoint La jeune Peinture belge où il rencontre Bury ce qui l'amène à exposer régulièrement à La Louvière. Il fait la connaissance de Dotremont et devient membre de Cobra. En 1951, il obtient le premier Prix Hélène Jacquet créé en hommage à la jeune artiste louviéroise décédée prématurément. Proche de la pensée Bul et d'André Balthazar, il fait preuve d'une insatiable liberté d'inspiration. Son œuvre propose un monde fantasmagorique aux couleurs multiples, à la limite du sommeil et de l'état de veille, véritable automatisme contrôlé.

Jah Mae Kân (ATANGANA, Maximilien)(Paris, 1967), inédit.
Poète, slammeur et musicien.
Né à Paris de parents camerounais, Maximilien a gagné l'Afrique ancestrale à l'âge de 4 ans jusqu'à l'adolescence et ne retrouve l'Europe natale que 12 ans plus tard. Aujourd'hui, bibliothécaire à la Bibliothèque centrale de la Province de Hainaut, à la Louvière, il donne des conférences sur les littératures africaines, des spectacles dans des cafés-concerts, des animations dans des classes ou bibliothèques publiques. Jah Mae Kân - c'est son nom de plume - considère, comme dans la tradition africaine, que poème est parole rythmée, imagée et destinée à exécution publique. Familiarisé avec les poètes classiques mais aussi surréalistes et contemporains, il tend à démocratiser la culture littéraire.

BALTHAZAR, André (La Louvière, 1934)
Licencié en philologie romane, il a mené sa carrière de professeur de français à l'Athénée de Morlanwelz. Début 1950, il avait rencontré Pol Bury dans sa librairie pour une amitié fondamentale et une aventure exceptionnelle : le Daily-Bul. Surgie en 1955 dans une fermette de Montbliart baptisée Académie où se retrouvaient les amis surréalisants de La Louvière, la pensée Bul « ne se définissant qu'a posteriori, est indéfinissable a priori » et se donne une revue pour moniteur dès 1957. Balthazar est l'auteur d'une série délicate d'opuscules qui traitent du ténu dans le quotidien de la vie : légumes, ar[illegible]ux, parties du corps, sont prétextes à capter l'instant et le recoin avec humour et su[illegible]é. Ses activités l'amènent encore à publier ceux qui partagent l'esprit de la maison à l'escargot (l'emblème du mouvement!) gérée en toute complicité avec Jacqueline, sa compagne.

BARAS, Jean-Pol (La Louvière, 1948)
Pour Mai, Le Cerisier, 2008.
Fasciné par la personnalité et l'œuvre de Chavée, militant socialiste, il fait des études de bibliothécaire et exerce son métier à La Louvière. Secrétaire général de Présence et Action Culturelles puis du Parti socialiste belge, il est actuellement Délégué des Gouvernements de la Communauté française de Belgique et de la Région Wallonne à Paris. Auteur de nombreux ouvrages à caractère politique et culturel, dont Gagner l'Europe culturelle, Labor (1989), Baras pense que « la poésie et la politique sont, comme le disait Paulhan, pour une part une façon d'utiliser au mieux la folie».

BAUWENS, Claude (Spiennes, 1939)
Non au Jeu de Queues de Cerises, éd. Claude Bauwens, 1971
Humanités gréco-latines et cours à l'académie de peinture de Mons. Exerce le métier d'éducateur dans l'enseignement spécial à La Louvière de 1964 à 1994. Poète profondément ancré dans le milieu rural de ses origines, son œuvre compte une vingtaine de recueils. En 1986, le Daily-Bul publie Si basse est la lumière. Sa poésie confond le paysage intérieur et celui de l'enfance, révèle une angoisse perpétuellement en quête [illegible]ification, de paix retrouvée dans l'indivision avec la mère. Univers sans lieu où le physique et le mental se troublent jusqu'à l'obsession dans un huis clos presque parfait. Prix Charles Plisnier en 1973 et prix Maeterlinck-Découverte en 1993.

BEAUCARNE, Julos (Ecaussinnes, 1936)
Après des études au Collège Saint-Vincent de Soignies, il est chanteur de rue avant d'enregistrer son premier 45T en 1964. Proche de l'aventure des Racines du Manoir à Ecaussinnes, conteur, poète, sculpteur, il est surtout chanteur, s'exprime tant en français qu'en wallon et son répertoire comprend de nombreuses chansons populaires en dialecte de la région. Infatigable apôtre de l'écologie, de l'amour entre les hommes, il reste attaché à son terroir, ses « Racines » qu'il traîne de pays en pays. La lettre ouverte écrite après le meurtre de sa compagne en 1977 reste un témoignage poignant de son humanisme dans une analyse de la société qu'il rend coupable d'armer les mains des assassins.

BECHET, Achille (Silenrieux, 1926 – La Louvière, 1992)
Les Dualités du Damier, I.P.Edition, 1997
D'origine rurale, il obtient successivement les diplômes d'instituteur, régent littéraire et enfin licencié en philologie romane. D'abord enseignant et correspondant de presse, il embrasse la carrière culturelle en 1959 et accède à la fonction de Directeur Général des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut de 1970 à 1991. Militant actif de l'éducation permanente et de la lecture publique, il a mené de nombreux combats pour rendre la culture accessible au plus grand nombre tout en portant sur les institutions un regard de complicité critique et ironique. Ami de Chavée, il est l'auteur de la première monographie consacrée au poète et coauteur de Surréalistes wallons, Labor, 1982.

BERNIER, Armand (Braine-l'Alleud, 1902 - Bruxelles, 1969)
Pensées et Réflexion d'un Éphémère, Société des écrivains, Bruxelles (1965)
Dès 1908, la famille du poète s'installe à Haine-Saint-Pierre, région à laquelle il restera fidèle, n'hésitant pas à adapter la Farce de Maître Pathelin en dialecte du Centre en collaboration avec son ami Maurice Denuit. Conteur et critique littéraire, il est l'auteur de nombreux recueils poétiques. Il a reçu le Prix triennal de poésie du Gouvernement et le Grand prix quinquennal de poésie Albert Mockel. Sa poésie teintée d'émotion et de méditation, son écriture dépouillée, sa langue claire plongent dans le lyrisme et incitent à réfléchir sur la précarité humaine.

BIEFNOT, Madeleine (1936)
E pericoloso sporgersi, Aux Mandres de la Gulp, Hombourg, 1978
Compagne du poète Franz Moreau, elle fréquente les surréalistes et Chavée qui, après lui avoir asséné qu'il n'existe pas de femme poète avait lancé : « Je finirai par croire qu'elle est poète quand même. » Elle collabore régulièrement à la revue Phantomas et publie 20 Poèmes masqués d'Or au Daily Bul en 1956. Les poèmes brefs de Madeleine Biefnot prennent leur source dans le quotidien, l'existence, sans effort ni contrainte. Ils s'insèrent dans la nature. L'auteure exacerbe le mystère, l'aggrave, le rend de plus en plus inouï. Les liens manquent, s'effacent pour construire un vers où tout est surprise et gravité en des concentrés d'une efficacité onirique rare. En 1999 Le Taillis Pré a publié Précaire est la maison qui rassemble quarante années de poésie.

BOITTE, Jacqueline, Keûr ô lardje, Les Scriveûs du Centre, 2011
La Louviéroise Jacqueline Boitte a une formation de régente littéraire. Comédienne depuis plus de quarante ans, elle joue en langue régionale et en français. Actuellement, elle est membre du Studio Théâtre, la troupe de Théâtre-Action dirigée par Jean Louvet. Elle anime une émission mensuelle en langue régionale sur RTBF - Vivacité (Hainaut Rachènes, produite par Annie Rak). Collabore à la revue Èl Mouchon d'Aunia, organe de l'Association Littéraire Wallonne Lès Scriveûs du Cente. Elle obtient le premier Prix Walla de littérature dialectale en 1997 pour sa nouvelle Murwâr èscardè et le premier prix de la Fédération Culturelle Wallonne et Picarde du Hainaut en 1993 pour sa pièce Élisa in-imâdjes.

BRICOUT, Elvire (Gozée 1891- 1987) La Surprise, Unimuse, Tournai 1954
Elle passe l'essentiel de son existence à Morlanwelz. Auteure, poétesse, dessinatrice, ses poèmes d'inspiration symboliste disent ses connivences avec la nature tantôt en vers libres ou réguliers, tantôt en prose poétique. Son œuvre est marquée par l'authenticité : elle se dit telle qu'elle est et « dit les choses et les hommes tels qu'elle les perçoit dans la vie »; elle traduit les émois d'une femme qui s'éveille à l'amour et vit la meurtrissure de l'abandon. En 1955, elle a obtenu 3 prix importants : le prix Béatrice Dulac, le grand prix de la nouvelle et le prix Berthe Balley de la Société des Gens de lettres à Paris.

BOURGOIGNIE, Paul (Bruxelles, 1915 - 1995), éd. Daily-Bul
1933-1939 : études d'architecture à l'Académie des Beaux-arts de Bruxelles. Dès 1945, il participe et collabore à toutes les activités qui s'inscrivent dans le sillage des surréalistes notamment Cobra, Phantomas et, bien sûr, le Daily-Bul. Manieur de mots, un de ses (rares) recueils est intitulé Moroses Mots roses, véritable déconstruction du monde à travers le prisme du langage derrière lequel perce un sens secret : sous la fantaisie, le rire se crispe parce qu'il révèle l'homme dans sa fragilité, luttant contre elle et tout ce qui fixe ses limites. Son œuvre est complexe : poèmes, réflexions, notes critiques, calligrammes, aphorismes, calembours elliptiques, collages, objets, sculptures et dessins.

Pol

BURY, Paul (Haine-Saint-Pierre, 1922 - Paris, 2005)
Etudes à l'Académie des Beaux-arts de Mons. En 1938, après sa rencontre avec Chavée et Lorent, il devient membre de Rupture et fréquente les surréalistes bruxellois. De 1939 à 1945, il participe aux activités du Groupe surréaliste du Hainaut et, en 1945, à l'Exposition internationale du surréalisme à la galerie La Béotie à Bruxelles. Membre de La jeune Peinture belge, il participe aux activités de Cobra. Dès 1946, il délaisse le surréalisme et explore d'autres modes d'expression. Enfin, soutenu par Maeght, il sera l'un des promoteurs de l'art en mouvement dans les années 60. Son œuvre de renommée internationale est présente dans les plus grands musées du monde. Néanmoins, il est resté fidèle à La Louvière et son amitié pour André Balthazar avec qui il avait conçu le Daily-Bul à l'Académie de Montbliart. Ses écrits, pour être moins connus du grand public, n'en sont pas moins de haute facture Bul... Deux œuvres ornent l'espace public louviérois : une fontaine devant le Château Gilson et les Capteurs de Ciel sur le rond-point de la gare du Centre.

CHAVÉE, Achille (Charleroi, 1906 - La Hestre, 1969) Décoctions.
Avocat au Barreau de Mons, il a fondé avec Walter Thibaut l'Union Fédéraliste Wallonne en 1927. En 1932, à La Louvière, il découvre le marxisme et le surréalisme. En 1934, il sera un des fondateurs de Rupture. Il restera jusqu'à sa mort un fervent défenseur des thèses de Breton et de l'écriture automatique. Son engagement à la guerre d'Espagne dans la Brigade Dombrowski et son adhésion au Parti Communiste lui valent le soutien voire l'admiration des uns, l'opprobre des autres, et lui causera de graves préjudices. Il a participé à tous les grands événements surréalistes de Belgique et signé la plupart des tracts du mouvement. Poète authentique, ami fidèle, homme sensible aux gestes outranciers, il laisse dans les mémoires louviéroises des marques profondes et dans l'histoire du surréalisme, des traces remarquables.

COLINET, Paul (Arquenne, 1898 - Bruxelles, 1957) La Preuve par Neuf de mon Ignorance universelle, Daily-Bul, Poquettes volantes 55.
Proche des surréalistes, il participe à toutes les publications importantes du mouvement dès 1933 et participe à l'exposition internationale du surréalisme à La Louvière en 1935. Co-fondateur avec Dotremont de l'hebdomadaire Le Ciel bleu, il est proche des activités de Bury et fréquente l'Académie de Montbliart où il sera un acteur essentiel de l'élaboration de la pensée Bul. La poésie de Paul Colinet, déconcertante et pleine de charme, semble découler de rien, du hasard, de l'instant, d'associations automatiques, de fantaisies verbales ou d'absurdités syntaxiques. Le tout teinté d'une subtile ironie.